



Bienvenue

Le Salon est ouvert,
l'histoire vous attend.

Ici, le temps ralentit.
Avant d'ouvrir ce chapitre...
laissez le monde derrière vous.
Chaque page est une porte.
Chaque mot, un passage.
L'histoire vous attend déjà.

Entrez...

christine labat

La CRYPTe Des éCHOS

PRéambULE

Il y a des histoires qui commencent par un cri. D'autres naissent d'un silence si profond qu'il semble tissé de la même étoffe que la nuit. Des récits de cercles, de fins qui ressemblent à des débuts.

Celle de Mahala ne commence ni par l'un ni par l'autre. Elle commence avant. Avant le premier battement de cœur. Avant même qu'un souffle ne la traverse. Avant même sa naissance.

Elle existait déjà dans le murmure des pierres, dans la mémoire des femmes qui se transmettaient des savoirs sans mots, dans les prières murmurées à la lisière des forêts. Elle était pressentie, redoutée, protégée par des gestes anciens. Un nom en suspens, un avenir retenu, un souffle.

Ses parents l'avaient su dès le début. Pas avec certitude, mais avec cette intuition brutale que certains enfants ne viennent pas du hasard. Ils ne l'avaient pas conçue dans la légèreté ou l'insouciance. Ils l'avaient portée avec une peur tissée de tendresse. Car ils savaient que, ce qu'elle était, défiait les lois du monde ordinaire.

Mahala était née dans un interstice, un de ces lieux rares et fragiles, où le réel se plissait, où le passé suintait à travers les fissures du présent, où l'on pouvait entendre, parfois, les échos de l'inaccompli. Des lieux où les

vivants frôlaient les morts, où les rêves s'accrochaient aux murs, où la mémoire s'entremêlait à l'oubli. On appelait ces lieux des Seuils.

Ils n'étaient pas marqués sur les cartes. Ils ne figuraient dans aucun registre. Ils étaient tapis dans les plis du monde, tenus en respect par ceux qui savaient... ou qui croyaient savoir.

Mahala était cela... une passerelle... une clé... une promesse inscrite dans la chair avant même son premier cri.

Et c'est là que commençait vraiment son histoire. Dans le frémissement d'un monde qui attendait, dans l'effroi doux d'une mère, dans la main tremblante d'un père, dans ce choix silencieux qu'ils avaient fait, à l'instant même où son cœur avait battu pour la première fois... aimer plus fort que la peur.

Les anciens connaissaient l'existence de ces lieux où la pierre conservait les chuchotements des morts. Ces villages qui survivaient, non pas dans la lumière, mais dans l'ombre qu'ils projetaient. Ces cryptes où la peur se transmettait comme un héritage. Ces puits où l'on jetait ses souvenirs pour ne plus les entendre.

Ils savaient, aussi, que certaines lignées portaient en elles la faculté d'entendre ce qui n'avait pas de voix.

Sa lignée.

On lui avait dit qu'elle avait un don.

On lui avait dit qu'elle avait une malédiction.

La vérité... elle était seulement une clé.

Être une clé, c'était devoir décider ce qui devait entrer et ce qui était condamné à l'oubli.

Lorsqu'elle était enfant, elle croyait que ses visions étaient des cauchemars. Elle s'éveillait, le souffle court, et elle griffonnait sur ses draps des signes qu'elle ne comprenait pas.

Un cercle... une spirale... un triangle inversé...

Personne ne lui avait expliqué pourquoi elle les dessinait. Personne ne lui avait raconté qu'ils étaient plus anciens que la mémoire des hommes et que, tôt ou tard, ils reviendraient réclamer ce qui leur appartenait.

∞

Si tu tournes ces pages, sache que tu entres, toi aussi, dans un lieu où rien n'est simple. Où la lumière est parfois plus dangereuse que l'ombre, où l'amour n'est pas un rempart contre la peur, mais une torche fragile qu'il faut choisir de garder allumée.

Ici, tout est mémoire... tout est choix et rien ne se perd vraiment.

Souviens-toi de ces mots, de ce que tu choisis d'ouvrir... t'ouvrira aussi...

Bienvenue entre les mondes.



Le prochain chapitre arrive bientôt
au Salon des Récits

à suivre...

Auto édition par Naya387 - © naya387.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce que vous venez de lire
n'est qu'un fragment.

Le reste est encore dans l'ombre et
certaines vérités préfèrent attendre...

À bientôt au Salon.

Auto édition par Naya387 - © naya387.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.